

Dimanche 26 juin 2022
Ordination Judicaël Mitokpey
Ac 12 ; 2Tm 4 ; Mt 16

Qui est le Fils de l'Homme ?

La discussion peut sembler presque badine. Jésus circule avec ses disciples. Dans la région de Césarée de Philippe. Au dire des gens qui est le Fils de l'Homme ? Presqu'un sondage d'opinion. Qu'est-ce qu'on raconte ? Qu'est-ce qu'on dit ? Qu'est-ce que les gens pensent ? Les réponses sont variées : Jean-Baptiste, Elie, Jérémie, un des prophètes.

Si l'on faisait le même exercice aujourd'hui, en interrogeant les passants dans les rues piétonnes de Dijon, on aurait aussi sans doute toute une palette de réponses : Qui est Jésus ? Je ne sais pas, je ne le connais pas. C'est un sage qui a vécu il y a longtemps et dont le destin a mal tourné. C'est un utopiste ou un visionnaire. Un prophète à la destinée contrariée et tant d'autres choses encore mais sans doute pas forcément la bonne réponse ou en tout cas la réponse du croyant.

Mais Jésus ne s'arrête pas à la question des opinions et encore moins du quand dira-t-on. Il pose à ses disciples la question de façon plus radicale : Et vous, que dites-vous, pour vous qui suis-je ? Et cette même question il la pose à chacun d'entre nous, réunis et après-midi dans cette cathédrale, quel que soit notre état de vie, notre connaissance intime du Christ, notre pratique religieuse. Au-delà de tout ce que l'on peut en dire, c'est bien la question de la relation avec le Christ qui est posée. Est-ce qu'il a une place dans notre vie et si oui, laquelle ?

Alors évidemment on entend la réponse de Pierre. C'est lui, le chef des apôtres qui donne la bonne réponse : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant », un peu comme le font parfois certains enfants au catéchisme qui savent d'emblée toutes les réponses aux questions qu'on peut leur poser. Oui mais justement la réponse de Pierre n'est pas seulement la sienne et Jésus le précise : « Heureux es-tu Simon fils de Yonas, ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela mais mon Père qui est aux cieux ».

De tout cela nous pouvons sans doute comprendre qu'il ne faudrait pas répondre trop vite et qu'il ne suffit pas d'avoir la bonne réponse pour être un authentique disciple de Jésus. Pierre lui-même, tout heureux sans doute de cette réponse qui lui a été donnée par l'Esprit de Dieu et de ce qu'elle pouvait signifier pour lui, Pierre ne sera pour autant immunisé contre sa propre faiblesse, son propre péché. Et lorsque viendra le temps de l'épreuve de la Passion, il sera amené à renier par trois fois Celui en qui il a reconnu le Fils du Dieu vivant. Voilà qui doit toujours nous engager à la modestie et à l'humilité.

Mais cette question : « Pour toi, qui suis-je ? » Judicaël l'a entendue et c'est bien parce qu'il a découvert cette proximité du Christ dans sa vie, la force de son amour, d'un amour gratuit, sans condition autre que de vouloir le recevoir et de se laisser transformer par lui qu'il a pu se poser la question de répondre à un appel du Seigneur. « Viens, suis-moi », et de découvrir à travers les vicissitudes de l'existence, les joies et les difficultés rencontrées sur le chemin, que cet appel pouvait trouver une réponse dans le ministère de prêtre ici à Dijon, en cette terre de Bourgogne, loin de son Bénin natal, où il était venu poursuivre ses études.

En ces jours proches de la fête de St Pierre et St Paul, dans beaucoup de diocèses de France sont célébrées les ordinations de prêtres. C'est bien sûr une grande joie de voir ces hommes jeunes répondre à un appel pour se mettre au service du Christ et de son Eglise. Mais cela n'en fait pas pour autant des héros ou des surhommes. L'appel du Seigneur est toujours une surprise (pourquoi moi ?) si nous savons l'entendre, qui passe à travers notre humanité, nos qualités et nos limites, nos talents, notre bonne volonté, notre désir de servir, de faire que notre vie soit belle et utile aux autres et au Seigneur. Les vocations sont multiples mais le Seigneur n'arrête pas d'appeler des hommes et des femmes et de demandera aux uns et aux autres : « Qui est le Fils de l'Homme ? Pour toi, qui suis-je ? ».

Sans doute n'est-il pas toujours facile d'y répondre et nous voyons bien que, en particulier dans nos pays d'Europe, l'Eglise est ballotée, éprouvée. La transmission de la Foi ne va pas de soi. L'organisation de la société se fait largement en dehors des cadres et des valeurs qui sont au cœur de l'Evangile et dont nous voulons, certes dans des vases d'argile, témoigner. Dieu semble comme absent de la vie de

beaucoup de nos contemporains, alors que dans le même temps, nous voyons tant d'hommes et de femmes chercher un sens à leur existence, refuser de se laisser enfermer dans le matérialisme ambiant, chercher des chemins de réconciliation devant des vies cabossées ou des haines intimes. Oui l'Église est éprouvée par le péché de ses membres, la trahison des abus, la fragilité de la Foi de beaucoup mais elle voit aussi l'action de l'Esprit dans le cœur de ceux qui viennent frapper à sa porte.

Les difficultés que rencontre tout disciple du Christ ne sont pas nouvelles et les apôtres en ont très vite fait l'expérience. Pierre est poursuivi par la jalousie et la lâcheté d'Hérode et c'est dans le Seigneur seulement qu'il a pu mettre sa force : « Vraiment je me rends compte que le Seigneur m'a arraché aux mains d'Hérode ». Quant à Paul, au soir de sa vie, lui l'ancien persécuteur des chrétiens dont la rencontre du Christ a renversé l'existence, peut dire à Timothée son disciple ; « J'ai mené le bon combat. J'ai achevé ma course. J'ai gardé la Foi. Tous m'ont abandonné. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout. »

Judicaël, en recevant par l'ordination le ministère presbytéral, je ne vais pas te promettre que tout sera toujours et partout facile, comme dans toute vie humaine. Mais tu peux avancer dans la confiance si tu es vraiment ancré dans cette relation avec le Christ et si tu te mets pleinement à l'écoute et au service du Peuple de Dieu, de ceux et celles vers lesquels tu seras envoyé, auxquels tu annonceras l'Évangile et tu donneras la grâce de Dieu dans les sacrements que tu célébreras, en particulier l'eucharistie et la Réconciliation. Ainsi le prêtre n'est pas celui qui a un pouvoir de domination mais de service pour aider chacun à découvrir le Christ et à vivre de sa vie, avec lui et pour lui. Que notre vie soit une offrande !

Jésus dit à Pierre qu'il lui donnera les clés du Royaume des cieux. Elles ne sont pas comme un pouvoir supérieur ou absolu sur la vie des gens. La responsabilité dans l'exercice du pouvoir sacramentel nous dépasse toujours et ne peut être comprise et vécue que comme un service dans l'accueil de chacun, à la mesure de Celui qui est venu pour que tous les hommes soient sauvés. Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique pour que nous vivions par Lui.

Le Pape François a engagé l'Église universelle dans une démarche synodale : Pour une Église synodale, communion, participation et mission. Notre diocèse, comme l'ensemble des diocèses de France, a invité les chrétiens à participer à cette vaste consultation. Il ne s'agissait pas de dresser des cahiers de doléances mais de marcher ensemble à l'écoute de l'Esprit Saint pour percevoir davantage ce que le Seigneur veut pour son Église, que chacun y trouve sa place, non dans des luttes de pouvoir mais dans la juste articulation des vocations et des ministères. C'est bien l'articulation de la dimension humaine de l'Église avec sa nature sacramentelle qu'il s'agit de mieux comprendre et de mieux vivre. En ce sens, le ministère presbytéral est fondamental et nécessaire à la vie de l'Église, à l'accomplissement de sa mission.

Voilà pourquoi nous nous réjouissons aujourd'hui de l'ordination presbytérale de Judicaël, nous nous réjouissons des séminaristes qui avancent dans le discernement de leur vocation et se préparent, si l'Église les appelle, à un futur ministère. Nous nous réjouissons de tous ceux qui s'interrogent sur la manière de suivre le Christ dans leur vie et de répondre à leur vocation. Nous nous réjouissons de la fidélité des prêtres à leur ministère, au long des années. Encore une fois il ne s'agit pas dans le ministère de prêtre de vouloir imposer un pouvoir de domination mais de vivre un service dans l'écoute et le partage des responsabilités pour le bien spirituel de chacun.

Aujourd'hui nous nous réjouissons du don que Dieu fait à notre Église et nous demandons au Seigneur qu'il aide chacun et chacune à répondre pleinement à sa propre vocation dans l'Église.

« Pour vous qui suis-je ? Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ! »

Amen.

Mgr Antoine Hérouard